

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an 83.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 50.00
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.00
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.00
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.00
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.00
 A long terme, conditions spéciales.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épingle rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épingle rouge—surement la gomme brûlée du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins en voient régu lièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivirent une infusion faite des bourgeons d'épingle.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épingle rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant pour usage domestique, Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wash, Sew, New Sewing, etc., etc., Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'abrique) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
 36, Rue Rideau.
 10 Sept. 1883

Philbert et Archambault,
 PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,
 No. 117, Rue St-André,
 OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte livrés à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.
 16 Juin 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU:
 Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
 OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.
 1er juin 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS
 ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES
 POUR LES

Chevaux
 AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

101 des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
 VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
 10 Nov. 1882



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis.....	8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup.....	12.55 p. m.
do Trois Pistoles.....	2.05 p. m.
do Rimouski.....	3.49 p. m.
do Campbellton.....	8.35 p. m.
do Dalhousie.....	9.15 p. m.
do Bathurst.....	11.17 p. m.
do Newcastle.....	12.52 p. m.
do Moncton.....	4.00 a. m.
do Saint-Jean.....	7.30 a. m.
do Halifax.....	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882.

LA VALERIA

POMMADE SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

1er juin 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCOUSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1882.

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261

RUE DALHOUSIE.

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES, avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir.

Je achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anne, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des banquettes, des fourchettes et des cuillers de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, sofas et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte à deux heures de l'après-midi, le jour de la fête de la confédération.

532 et 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN,

Ottawa, 7 décembre 1882.

MAIRA

Je me trouvais de passage à Toulouse où l'on ne parlait que de la première représentation, annoncée pour le soir même, d'une charmante serpente, jeune Indoue d'une rare beauté, appelée Maira, sur de grandes affiches toutes hérissées de reptiles qui donnaient froid dans le dos.

Comme tout le monde, je me rendis à ce spectacle.

Au milieu du cirque, un sac énorme et bondé de serpents; à quelques pas du sac, la charmante, une sorte de Vénus de Milo, avec des bras magnifiques et une tunique en soie rose en plus. Le bronze a remplacé le marbre.

Maira approche de ses lèvres une flûte de roseau et aussitôt du grand sac mouvant sort, glisse, ondule toute une procession de reptiles effroyables.

Aux sons lents et doux de la flûte, les serpents tressaillent de volupté, se dressant sur des queues éblouissantes et balançant des têtes aplaties, comme s'ils manquaient la mesure.

Les regards se voilent, les écailles resplendent; tout le corps se détend, s'amollit, se penche, s'affaisse, se relève, s'avance et recule en cadence. Tous sont debout; on dirait, tandis que la flûte poursuit son air triste et doux, des bâtons de chef d'orchestre chargés de pierrieres.

Quand la flûte se tait, les serpents s'inquiètent, s'irritent; quand la musique reprend, ils reviennent aussitôt à leurs frémissements voluptueux, à leurs gracieuses ondulations, marquant les doux airs de la flûte par un cadencement balancé et ravi.

Maira n'est pas de ces histoires foraines qui démeublent avec prudence la mâchoire de leurs reptiles. C'est une vraie charmeuse qui se fait gloire du venin de ses sujets, et rougirait de produire sur la scène un naja ou un crotale.

C'est une vraie charmeuse qui doit son mystérieux pouvoir à l'action irrésistible d'une volonté souveraine, à l'audacieuse conviction de sa toute puissance, à quelque force intime et secrète de sa nature, à jéne ne sais encore quelle vertu magnétique, innée, triomphante.

Maira fixe son regard, tend sa volonté, dégage son pouvoir et le reptile s'aplatit à ses pieds soumis, brisé, impuissant.

La voici dans l'arène; elle a jeté au loin sa flûte de roseau et, les bras croisés sur sa poitrine, de bronze, le cou tendu, le front superbe, les yeux étincelants d'un feu mystérieux, elle attend l'assaut que vont lui livrer les serpents.

Autour d'elle tout rampe, grouille, ondule et siffle; le crotale, agitant ses écailles, sonne le glas de la mort et le cobra dicapello soulève avec colère son sinistre capuchon; le céraste d'Egypte, à la corne étrange,

aux crochets mortels, aux sourcils presque humains, le céraste dont la morsure sans remède affranchit Cléopâtre des hontes de la défaite promène sur ses bras frémissants une tête visqueuse et glacée, tandis qu'un naja africain enchaîne ses pieds délicats de froids anneaux; un serpent de Lybie, aux yeux fixes et rouges, enserre sa taille de déesse d'une ceinture éblouissante qui semble faite de pierrieres, une vipère de Java, aux teints roses, entoure son cou flexible d'un collier vivant; une autre brille à son poignet comme un bracelet d'or, et le serpent-diamant, bijou empoisonné comme la bague de Mithridate glisse autour de ses doigts. Enfin, de petites vipères de l'Inde hérissent sa tête inspirée d'un buisson qui s'anime en sifflant et lui font comme une couronne d'épines qui se tordent.

Puis, tout à coup, d'une voix suave et mélancolique, la charmeuse entonnait une chanson bizarre accompagnée de gestes cabalistiques; et les serpents dressant aussitôt leurs têtes indolentes et charmées s'abaissaient sur le sol et gagnaient le sac en se balançant avec des grâces de bayadères sur leurs queues teintes de rose ou brodées d'or.

La jeune Indoue eut un succès énorme, on l'acclama, on lui jeta des fleurs, et je vous déclare qu'il n'était pas nécessaire d'être crotale, fer-de-lance, céraste ou cobra pour être fasciné par ses grands yeux noirs, tour à tour brillants comme une flamme et doux comme un rêve.

Le lendemain de ce spectacle émouvant, je fus présenté par un ami à Maira. Je fus frappé de son intelligence et de son extrême douceur, autant que je l'avais été par sa beauté.

La charmeuse de serpents parlait assez bien le français. Nous causâmes naturellement de l'Inde, de ses reptiles, de son art terrible et mystérieux, dont l'Inde et l'Egypte gardent le secret depuis plus de trois mille ans.

Très réservée sur ce chapitre, Maira voulut sans doute nous dédommager en nous racontant ce drame affreux de son enfance.

—Mon père, dit la charmeuse, était chasseur de vipères; un métier aussi productif que dringereux.

Un soir, il revint au logis avec un butin énorme, plus de trente serpents! Tout cela s'agitait, grouillait, sifflait dans la grande saccoche en triple cuir de buffle.

Comme d'habitude, les vipères furent mises dans un vaste baquet. Il était nuit; j'allais me coucher dans ma chambre. Tombant de fatigue et de sommeil, mon père s'enveloppa d'une couverture et s'étendit sur un natte.

Le malheureux n'avait oublié qu'une chose: couvrir le baquet.

(A suivre.)